

l'issue funeste paraissait inévitable. Que d'existences sauvées par les travaux de M. Pasteur!

La découverte du traitement préservatif de la rage après morsure augmente encore les droits de M. Pasteur à la reconnaissance publique. Elle réduit à l'impuissance un virus qui produit une maladie terrible, considérée jusqu'ici comme tout à fait incurable.

Ne nous est-il pas permis d'exprimer le sentiment de fierté patriotique que nous éprouvons, en pensant que tous ces grands résultats sont dus à un savant de notre pays?

Les recherches de M. Pasteur sur la rage ont été faites dans la période de cinq ans qui s'est écoulée depuis l'année 1881, année où le prix Jean Reynaud a été décerné à Henri Sainte-Claire Deville. D'autre part, le travail de M. Pasteur est non seulement le plus remarquable qui se soit produit dans l'ordre scientifique pendant cette période, mais encore on peut dire que c'est un des plus beaux travaux que la Science ait jamais enregistrés.

En conséquence, la Commission propose à l'Académie de décerner le prix Jean Reynaud à M. PASTEUR.

Les conclusions de ce Rapport sont adoptées.

PRIX PONTI.

(Commissaires : MM. Pasteur, Hermite, Phillips, Fremy ;
Bertrand, rapporteur.)

La Commission, à l'unanimité, décerne le prix Ponti, pour l'année 1886, à MM. RENARD et KREBS, pour les progrès accomplis par eux dans la navigation aérienne.

L'Académie n'a pas oublié l'annonce, faite par notre Confrère Hervé Mangon, des premiers succès obtenus par ces savants officiers.

Elle n'a pas cessé de suivre avec un vif intérêt les études continues et les perfectionnements heureux de leurs ingénieux appareils.

Rien de plus simple, en théorie, que la navigation aérienne : un siècle entier, dont chaque année, pour ainsi dire, pourrait rappeler d'infructueuses tentatives, en a démontré les difficultés pratiques. Si les vents suspendaient leur action, la moindre force serait suffisante; mais le moindre

vent, au contraire, peut exercer sur l'immense surface de nos aérostats une action jusqu'ici invincible.

Non que le mouvement de l'air puisse troubler l'aéronaute et lui faire courir, comme au marin, de sérieux dangers; le navigateur aérien, en suivant l'air qui le porte, peut se croire immobile : son mouvement est uniforme, rien ne semble le troubler dans sa nacelle. Mais la route est forcée et la direction, jusqu'ici, impuissante.

Une tentative mémorable, précédée par de sérieuses et savantes recherches, avait été faite par Dupuy de Lôme : rien ne manquait plus qu'un moteur puissant et léger.

L'établissement de Meudon, chargé par le Ministère de la Guerre d'étudier les aérostats, devait reprendre le problème entier, en profitant de toutes les études et des progrès déjà accomplis.

Le devoir professionnel imposait à MM. Renard et Krebs une grande discrétion. Leurs explications, toujours sommaires, devaient être, sur plus d'un point, incomplètes. Mais le résultat parle assez haut : pour la première fois, et à plusieurs reprises, on a vu un ballon, après s'être éloigné de plusieurs kilomètres, revenir à son point de départ et prendre terre dans le lieu même où on l'avait gonflé.

Votre Commission vous propose, à l'unanimité, de décerner le prix Ponti à MM. **RENARD** et **KREBS** pour leurs beaux travaux sur la direction des aérostats.

Les conclusions de ce Rapport sont adoptées.

PRIX FONDÉ PAR M^{me} LA MARQUISE DE LAPLACE.

Une Ordonnance royale ayant autorisé l'Académie des Sciences à accepter la donation, qui lui a été faite par M^{me} la Marquise de Laplace, d'une rente pour la fondation à perpétuité d'un prix consistant dans la collection complète des Ouvrages de Laplace, qui devra être décerné chaque année au premier élève sortant de l'École Polytechnique,

Le Président remet les cinq Volumes de la *Mécanique céleste*, l'*Exposition du Système du monde* et le *Traité des Probabilités* à M. **BRISSE** (Édouard-Adrien), né à Épernay (Marne), le 6 juillet 1865, et entré, en qualité d'Élève-Ingénieur, à l'École des Mines.

